

De l'économie-monde à l'entreprise-monde

1 L'économie-monde : quand un pays définit son espace

2 L'entreprise-monde : le monde un espace devenu naturel

3 Quand l'économie façonne le monde à son image

1 L'économie-monde : quand un pays définit son espace

Le terme d'économie-monde est apparu vers la fin des années 1980 sous l'influence du sociologue américain Immanuel Wallerstein (né en 1930).

L'économie-monde doit être distinguée de la mondialisation qui est un processus d'échanges de biens et de services, qui s'amplifie.

La notion d'économie-monde renvoie à un type de raisonnement : il s'agit, de la part des décideurs politiques et économiques, mais aussi des milieux culturels (et de l'ensemble de la population) de ne concevoir leurs actions qu'au travers de la planète dans son ensemble et des réactions de ce monde planétaire.

Les décisions politiques et économiques, mais également environnementales sont donc désormais réfléchies à l'échelle du monde, et non plus à l'échelle nationale ou régionale : c'est par exemple le cas lors du lancement d'un produit nouveau.

Un pays qui veut penser son développement économique à l'échelle du monde va alors se poser deux questions :

- doit-il tout seul se trouver des partenaires privilégiés ?

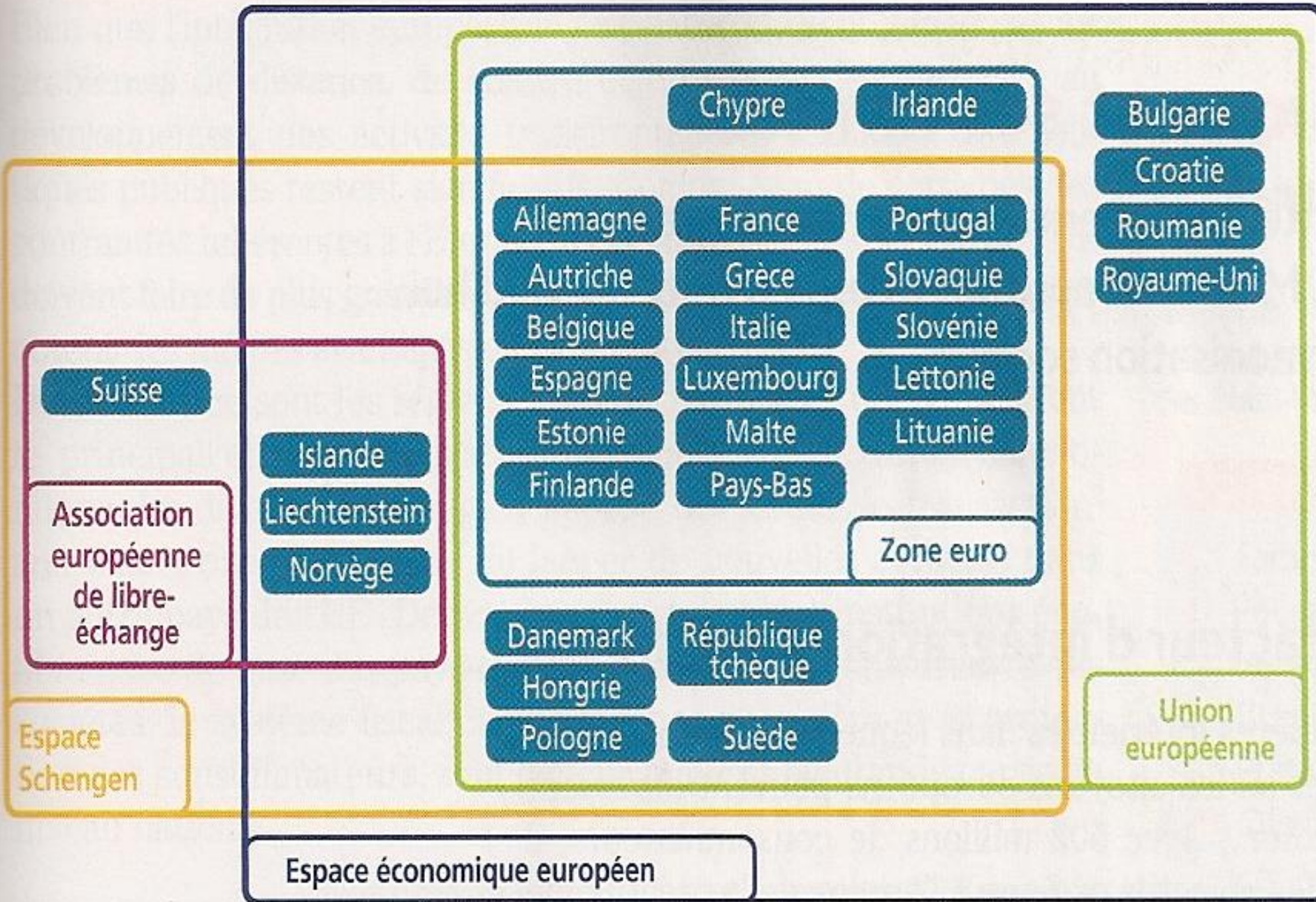
- doit-il essayer de s'intégrer dans un ensemble vaste de pays avec qui passer des alliances économiques ?

S'il choisit la seconde alternative, une autre question va alors se poser, et se pose encore : quel degré d'intégration doit-on choisir ?

Le pays va alors se poser la question de la définition de son espace.

Si on prend le cas de l'Europe (pas seulement de l'Union européenne) on remarque la multiplicité des choix possibles (y compris celui de n'appartenir à rien).

On remarquera que cette question de l'espace est au cœur des négociations sur le « Brexit ».



On pourra remarquer que la question du degré d'intégration se pose également : s'allier, mais jusqu'où ?

Union économique et monétaire¹

une union économique complétée par la création d'une zone de changes fixes, voire par l'établissement d'une monnaie commune. Elle suppose la coordination des politiques macro-économiques.

Union économique

une union économique complète le marché commun par l'harmonisation des politiques économiques pour réguler les échanges.

Marché commun

une union douanière assurant, en plus de celle des biens, la libre circulation des services, des travailleurs et des capitaux entre les pays membres.

Union douanière

une zone de libre-échange dotée d'un tarif extérieur commun applicable aux importations en provenance du reste du monde.

Zone de libre-échange

une zone dans laquelle les marchandises circulent librement. Chaque pays reste maître de ses tarifs douaniers vis-à-vis du reste du monde.

1. Balassa rajoute un dernier stade de l'intégration, « intégration économique totale » qui est une union économique, monétaire, fiscale, sociale avec mise en place d'institutions supranationales.

D'après Bela Balassa, *The Theory of economic integration*, 1961.

2 L'entreprise-monde : le monde, un espace devenu naturel.

La notion d'entreprise-monde part de la question centrale pour une entreprise : doit-elle elle-même faire tout un produit ou doit-elle acquérir auprès d'autres entreprises des parties du produit ?

Si une entreprise veut fabriquer tout le produit, elle doit s'organiser : cela génère des coûts : les coûts d'organisation.

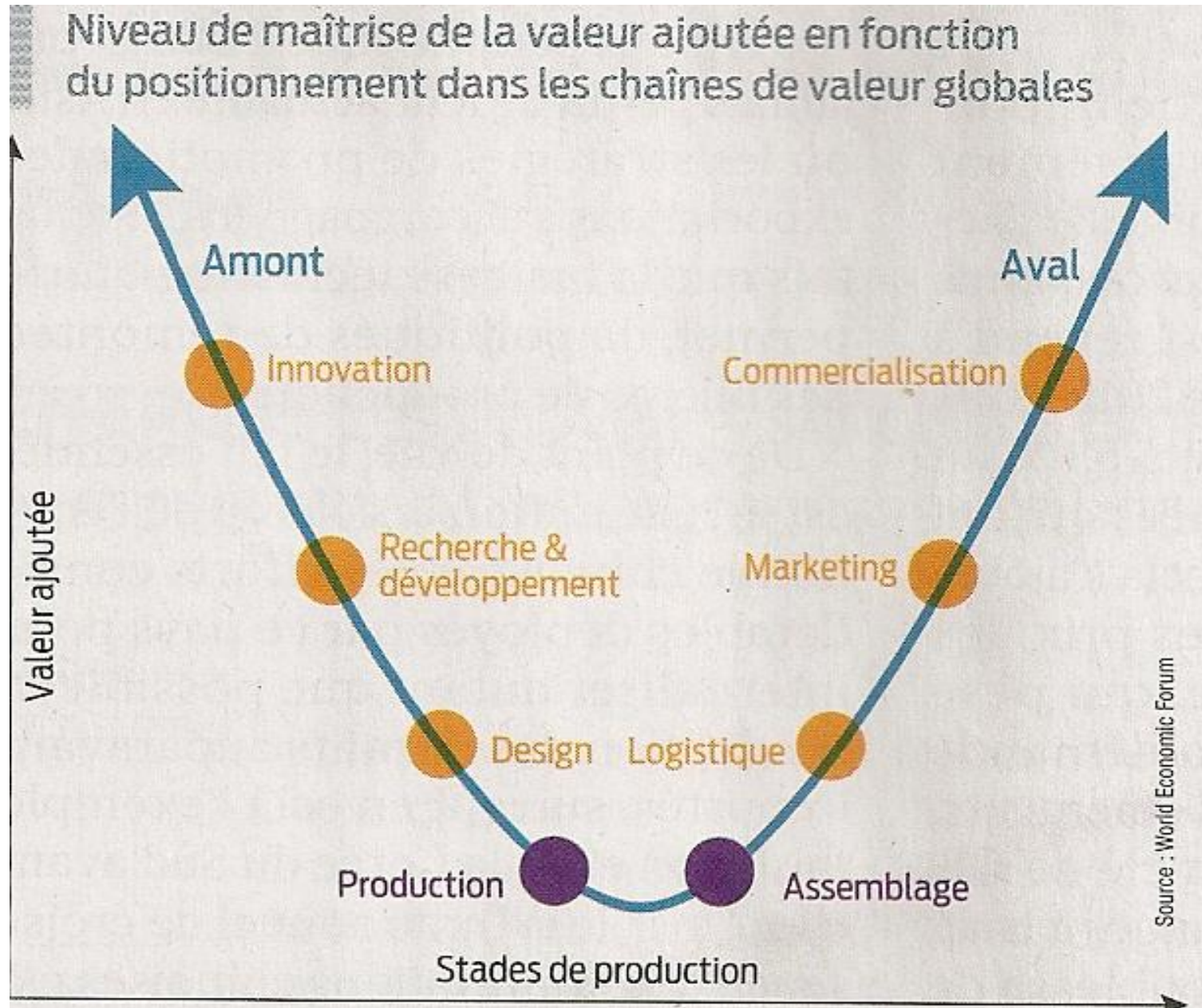
Si elle fait réaliser ses produits par une autre entreprise, elle doit chercher l'entreprise en question, vérifier ses compétences et acquérir les produits.

On appelle cela les coûts de transaction.

Donc, si les coûts de transaction deviennent inférieurs aux coûts d'organisation, l'entreprise a intérêt à faire faire plutôt qu'à faire.

C'est dans ce contexte, à partir du milieu des années 1990, que les entreprises vont commencer à regarder partout dans le monde où il est le plus rentable de produire une partie du produit.

Les principales étapes de production d'une entreprise sont rassemblées dans ce que l'on appelle « la courbe du sourire ».



L'entreprise ne va plus se demander où, dans le pays, elle peut trouver un sous traitant efficace, mais où, dans le monde, chacune des étapes de production sera réalisée avec le maximum de rentabilité.

Les profits réalisés sur chaque étape vont constituer une chaîne de valeurs. Il est donc possible pour une entreprise de déterminer sur le plan mondial ce que pourrait être sa valeur totale idéale.

La « bonne entreprise », le « bon dirigeant », aux yeux des actionnaires est donc celle ou celui qui s'approchera le plus de cette valeur mondiale idéale.

Son raisonnement ne se fait donc plus à l'échelle nationale, ni à l'échelle régionale, mais bien à l'échelle mondiale.

On assiste ainsi à la décomposition internationale du processus productif : chaque segment de production doit être produit là où c'est le plus rentable : c'est l'avènement du produit « made in world ».

Les critères de localisation internationale des filiales dépendront alors à la fois de l'étape de production à réaliser, et des atouts du pays dans lequel on peut installer une filiale.

Quels sont les critères les plus importants dans la décision de localiser une filiale de votre entreprise (en %) ?

1. Marché intérieur national et régional	39
2. Stabilité et transparence de l'environnement politique, légal et réglementaire	36
3. Coût du travail	28
4. Infrastructures de transport et de logistique	25
5. Potentiel de croissance de la productivité	24
6. Qualification de la main d'œuvre	24
7. Stabilité du climat social	20
8. Taxation des entreprises	17
9. Flexibilité du marché du travail	9
10. Infrastructures de communication	8

Champ : Enquête de 2012 auprès de 840 dirigeants internationaux de firmes multinationales.

Source : baromètre Ernst&Young de l'Attractivité de l'Europe, 2012.

Bien entendu, les dirigeants de chaque pays ont compris le principe de l'entreprise-monde.

Ils vont donc essayer d'attirer le plus de segments de production possible en étant le plus compétitif possible sur le plus grand nombre de segments possibles.

Les entreprises-monde vont alors décliner toute une série d'attentes, variables selon le produit à réaliser : ce sont les 12 piliers de la compétitivité qui se concentrent dans trois domaines :

- les piliers de base assurent la protection des investissements des entreprises-monde
- les piliers de l'efficacité assurent leur productivité et leur compétitivité
- les piliers de l'innovation assurent leur développement futur

Il se forme ainsi une compétitivité globale pour un pays.

Les 10 pays les plus compétitifs en 2014

- | | | | |
|---------------|--------------|----------------|-----------|
| 1. Suisse | 4. Finlande | 7. Hong Kong | 10. Suède |
| 2. Singapour | 5. Allemagne | 8. Pays-Bas | |
| 3. États-Unis | 6. Japon | 9. Royaume-Uni | |

Les piliers de base

1. Les institutions
2. Les infrastructures
3. La stabilité économique
4. La santé et l'éducation de base

Les piliers de l'efficacité

5. L'enseignement supérieur et la formation
6. L'efficacité du marché des biens¹
7. L'efficacité du marché du travail¹
8. Le développement du marché financier
9. La maturité technologique

Les piliers de l'innovation

10. La taille du marché
11. Les processus de production haut de gamme
12. La recherche développement

1. Le degré de concurrence sur les marchés et de flexibilité (souplesse des règles d'embauche et de licenciement) sur le marché du travail.

Source : K. Schwab, X. Sala-i-Martin, *Global Competitiveness Report 2014-2015*, Forum économique mondial 2014.

Les économies les plus compétitives au monde

Classement des pays les plus compétitifs en 2017 et évolution par rapport à 2016



©Statista_FR

Source : Forum Économique Mondial

Puisque chaque étape de production est réalisée dans un pays différent, là où l'étape est la plus compétitive, il devient presque impossible d'identifier pour la plupart des produits leur origine géographique.

Si par exemple on dit qu'un avion est américain, en réalité on peut vouloir dire deux choses différentes :

- son concepteur est américain
- son assemblage final a lieu aux Etats-Unis

Mais quand on regarde d'où viennent les composants du produit final, on se rend bien compte que la part américaine est minoritaire.

L'entreprise-monde présente donc deux caractéristiques :

- sa logique productive est d'entrée mondiale
- son marché est également mondial

Le Boeing 787, un avion *made in world*

Extrémité des ailes
[KAL-ASD, Corée]

Fuselage intermédiaire avant
[Kawasaki, Japon]

Portes d'entrée
[Latécoère, France]

Ailes
[Mitsubishi, Japon]

Fuselage central
[Alenia, Italie]

Stabilisateurs arrière
[Alenia, Italie]

Portes des soutes
[Saab, Suède]

Boîte centrale des ailes
[Fuji, Japon]

Lieux de fabrication

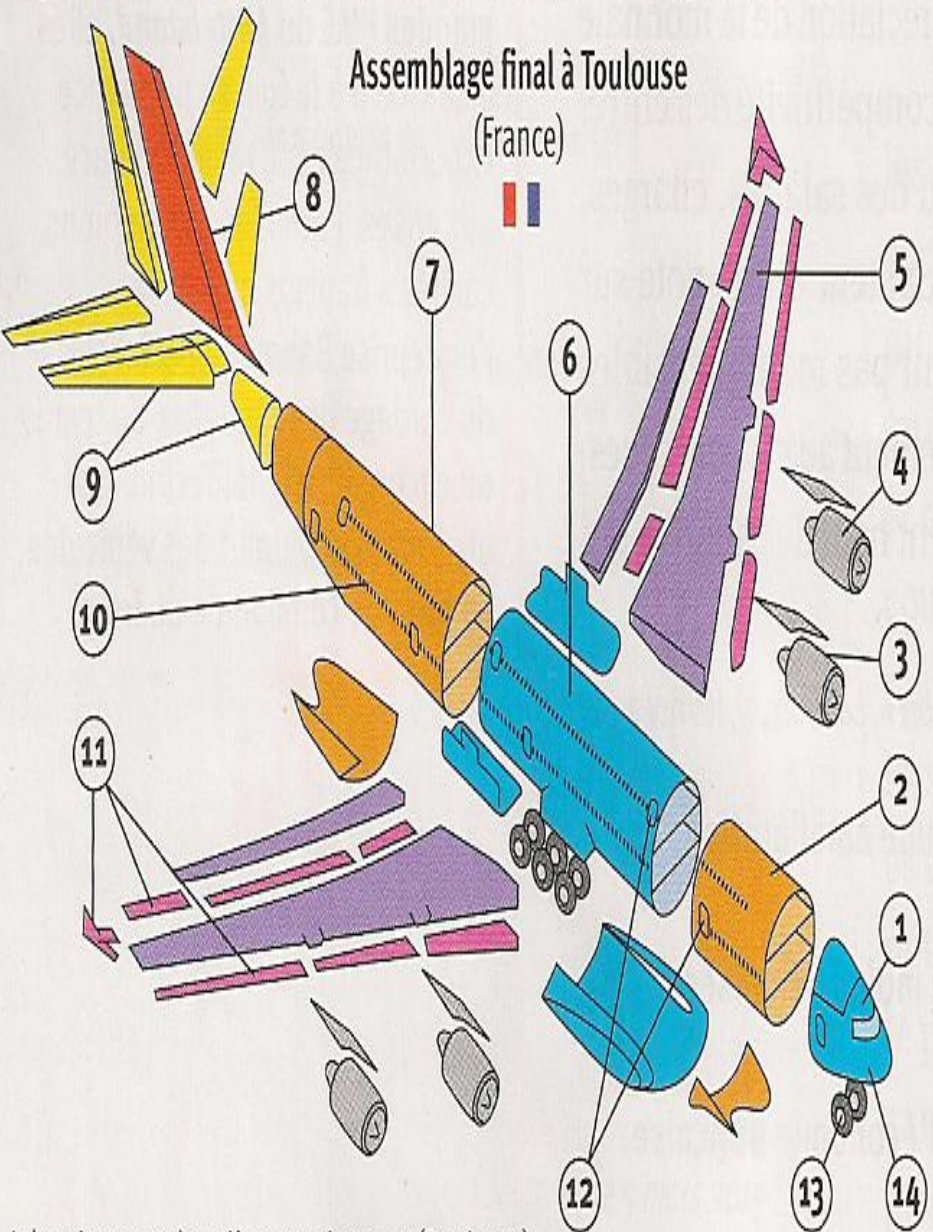
- Asie
- Europe
- États-Unis, Canada, Australie

Train d'atterrissage et roues avant
[Messier-Dowty, Grande-Bretagne]

Moteurs
[Rolls-Royce, Grande-Bretagne et GE, États-Unis]

Au total, Boeing mobilise plus de 28 000 fournisseurs employant 1,2 million de personnes.

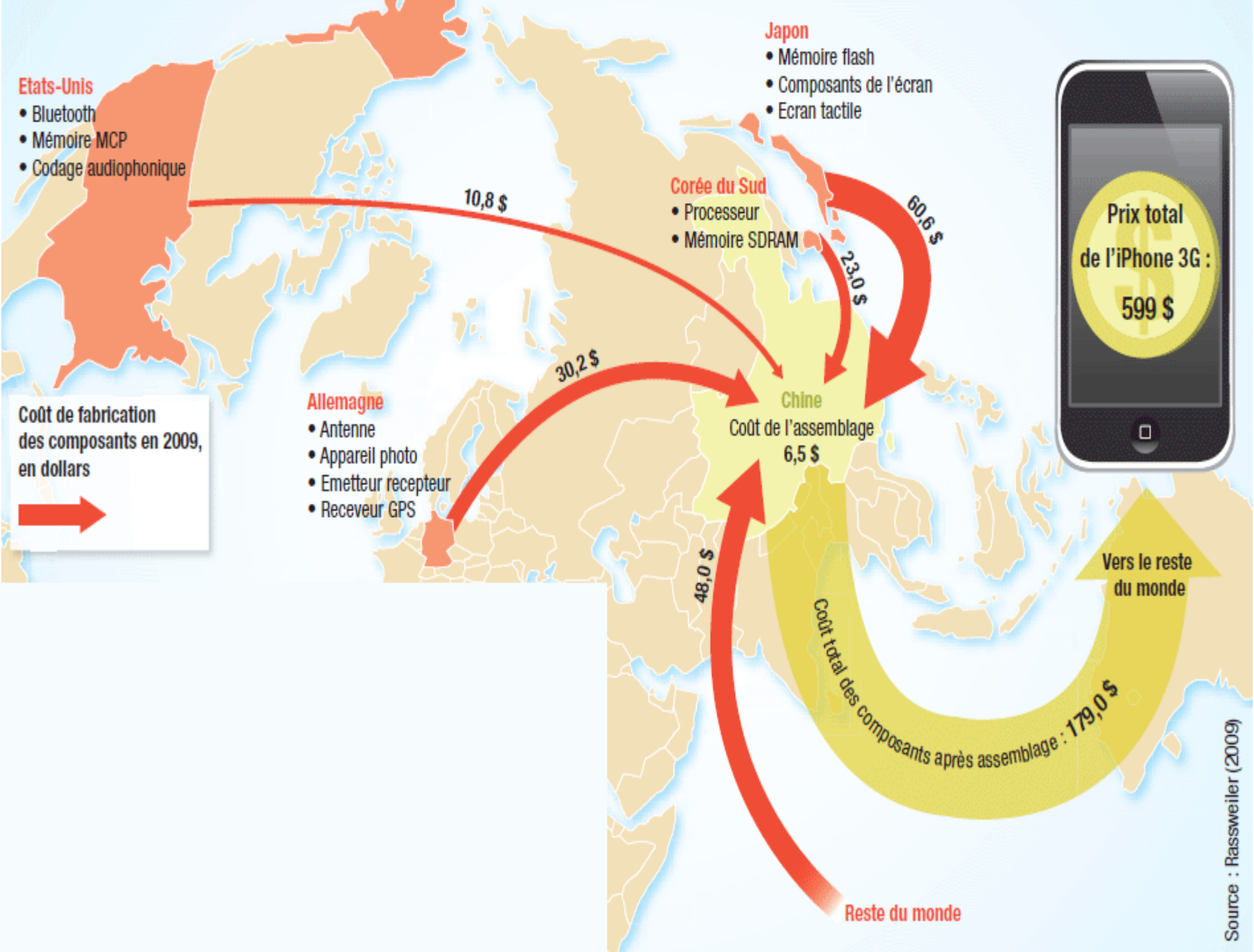
Répartition des sites de fabrication et d'assemblage de l'A380



Assemblage final à Toulouse
(France)

- ① Cockpit (nez), Saint-Nazaire, Méaulte (France 🇫🇷)
 - ② Fuselage avant, Hambourg (Allemagne 🇩🇪)
 - ③ Moteurs, Rolls Royce, Derty (Royaume-Uni 🇬🇧)
 - ④ Réacteurs, Pratt & Whitney (USA 🇺🇸), General Electric (Canada 🇨🇦)
 - ⑤ Ailes, Broughton (Royaume-Uni 🇬🇧)
 - ⑥ Tronçon central, Saint-Nazaire, Nantes (France 🇫🇷)
 - ⑦ Fuselage arrière, (Allemagne 🇩🇪) dont sous-traitance (Russie, Ukraine, Chine...)
 - ⑧ Dérive verticale, Stade (Allemagne 🇩🇪)
 - ⑨ Empenage horizontal et pointe arrière (cône), Getafe (Espagne 🇪🇸)
 - ⑩ Sièges (Espagne 🇪🇸, Tunisie 🇹🇳, Brésil 🇧🇷)
 - ⑪ Système de dégivrage, Charleroi (Belgique 🇧🇪)
 - ⑫ Portes, Latécoère (France 🇫🇷, Tunisie 🇹🇳, Brésil 🇧🇷)
 - ⑬ Train d'atterrissage AV (Canada 🇨🇦); pneumatiques (USA 🇺🇸, France 🇫🇷)
 - ⑭ Équipement informatique, puces (Inde 🇮🇳, Thaïlande 🇹🇭)
- Autres équipements : câbles (Maroc), rivets d'assemblage (Tchéquie), téléviseurs et haut-parleurs (Pays-Bas, Chine), plastiques (Malaisie)

Acheminement des pièces par bateaux (Bordeaux)



3 Quand l'économie façonne le monde à son image

Dans ce grand mouvement des entreprises-monde, chaque pays va essayer d'attirer les entreprises sur son territoire : c'est bon pour la croissance et l'emploi.

Mais ceci signifie donc que la notion de souveraineté des Etats rencontre des limites : à l'exception peut-être des Etats-Unis et de la Chine, chaque pays qui veut participer (et qui doit le faire) à l'économie-monde doit se soumettre à l'impératif de compétitivité.

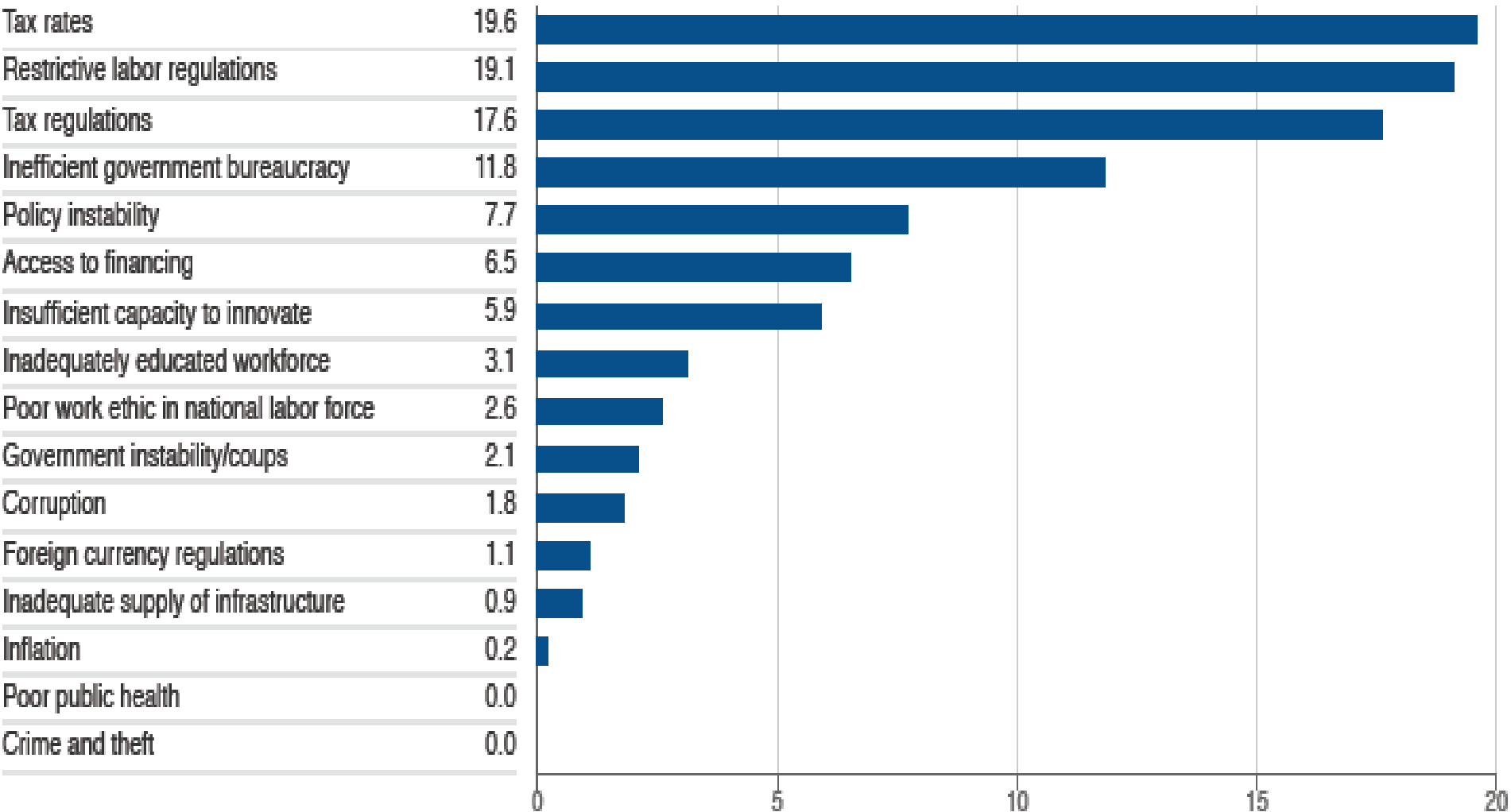
Chaque pays va ainsi se voir jugé par les entreprises et les forums mondiaux sur chacun des piliers de la compétitivité. Il va ainsi progressivement se former des images de pays « vertueux », aptes à attirer les entreprises-monde, et des images de pays qui doivent connaître des « améliorations ».

De plus en plus, donc, la politique nationale des Etats est déterminée par les vœux des entreprises-monde, et la France ne fait pas exception.

Voici par exemple les points forts et les points faibles de la France selon le Forum économique mondial de 2017. Et l'on devine donc les politiques qu'il faut mener.

Most problematic factors for doing business

Source: World Economic Forum, Executive Opinion Survey 2017



Les nations sont ainsi mises en concurrence, non plus sur le plan militaire, mais sur le plan de l'organisation économique.

Et même les nations qui sont les plus proches culturellement et géographiquement l'une de l'autre n'échappent pas à cette concurrence.

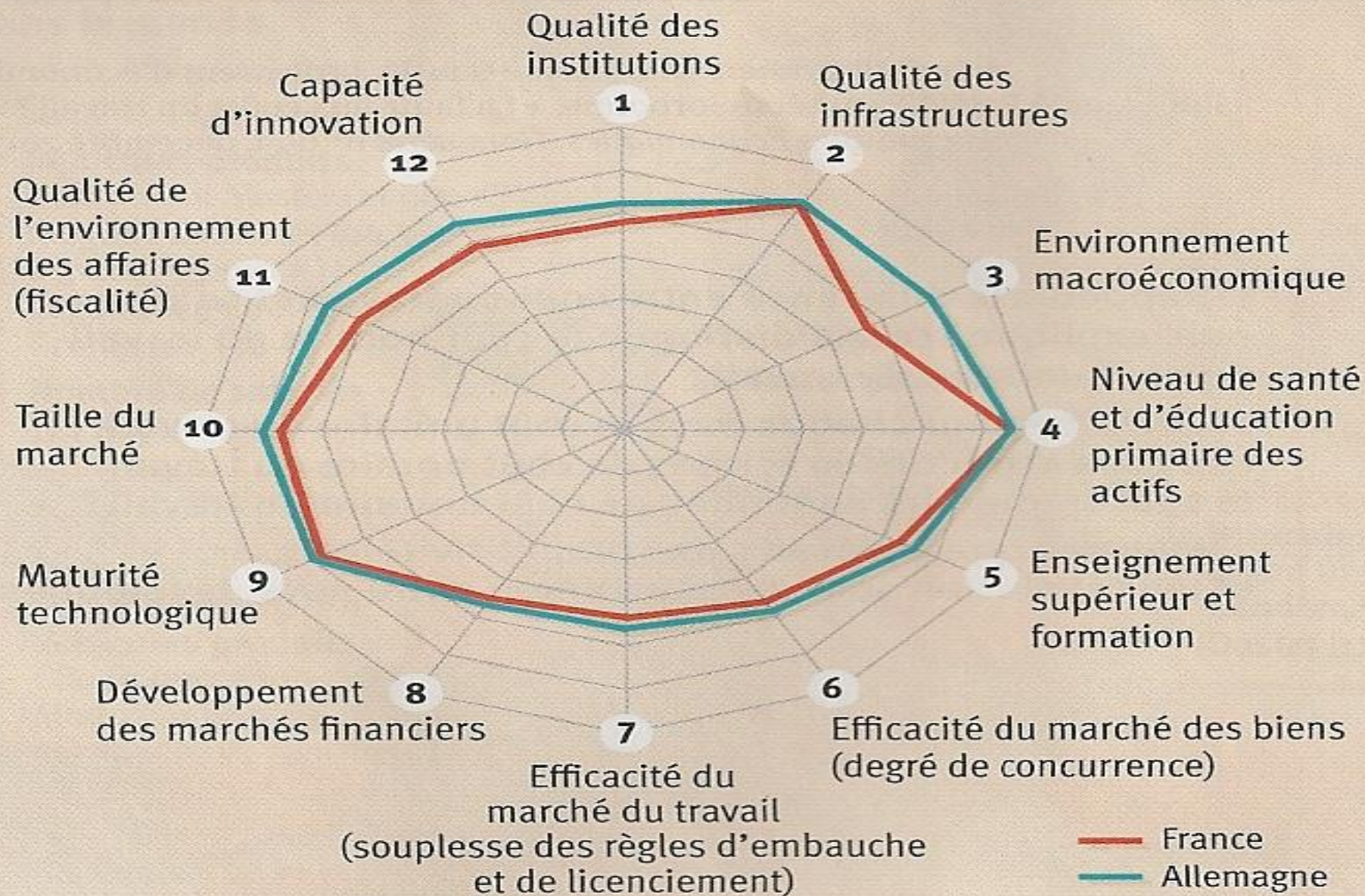
En faisant de la planète leur sphère productive et marchande, les entreprises-monde façonnent donc le monde à leur image : le monde doit leur ressembler.

On peut bien entendu rêver de s'affranchir des critères des entreprises-monde, mais aucune d'entre elles n'est obligée de s'installer dans un pays en particulier.

Si on ne veut pas des critères de l'entreprise-monde, alors on ne veut pas non plus de l'entreprise-monde elle-même, et des emplois qui vont avec.

C'est un choix possible, mais un choix bien risqué.

Classements selon les principaux critères de compétitivité



Forum économique mondial, *The Global Competitiveness Report 2015-2016*, (étude, réalisée auprès de 14 000 chefs d'entreprise dans 140 pays).